

Quelques textes de Chiara Lubich (Editions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de mai 2001

“Si quelqu’un m’aime, il observera mes commandements, et mon Père l’aimera; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure (Jn 14,23)

POINTS À SOULIGNER

- Ayons pour Jésus un amour qui se traduit en vie et nous fait observer sa parole.

- Ses commandements sont résumés dans celui de l’amour réciproque.

- Aimons l’autre jusqu’au don complet de nous-mêmes, et la Trinité viendra habiter en nous.

Extrait de “Aimer”:

- **“C’est le comment qui compte”, p. 107:**

A regarder notre vie superficiellement, certains jours sont féconds, d’autres stériles. Mais que nos activités aillent bien ou mal n’est pas le plus important. Ce qui compte, c’est *comment* nous avons vécu notre journée. Dans ce comment réside l’amour qui seul a de la valeur (...).

Au long de notre journée, nous n’emporterons au ciel ni les joies ni les douleurs - sans l’amour, livrer son corps aux flammes c’est néant - , ni les œuvres d’apostolat - sans l’amour, parler les langues des anges c’est néant -, ni les œuvres de miséricorde - sans l’amour, distribuer tous ses biens aux pauvres c’est néant -.

Nous n’emporterons au ciel que le *comment* de tout cela. Comment nous l’avons vécu. Si nous l’avons vécu avec la parole de Dieu. Quand on aime Dieu, on garde sa parole.

Alors, chaque matin, levons-nous joyeux à la pensée que notre journée aura de la valeur pour autant que nous saurons nous nourrir de la parole de Dieu.

Ainsi Jésus lui-même vit notre journée et valorise ce que nous accomplissons par notre action, notre prière, notre souffrance. (...)

- **“Des cellules vivantes”, p. 55-57:**

(...) Passe dans le monde sans vouloir t’y attarder. Ne fais qu’un avec la Trinité qui habite ton âme et l’illumine d’une lumière éternelle. Alors tu t’apercevras que c’est avec des yeux qui ne sont plus éteints que tu regardes le monde. Mais ce n’est plus toi qui regardes,

c’est le Christ qui regarde en toi et qui voit encore des muets à faire parler, des estropiés à faire marcher, des aveugles à qui rendre la vue. (...) Tu vois et découvres en eux ta propre lumière, ton vrai moi qui est Jésus, et l’ayant retrouvé, tu t’unis à lui qui vit dans le frère. Ainsi tu fais naître une cellule du corps mystique du Christ, cellule vivante, flamme qui communique aux autres la lumière.

Dieu t’unit au frère, il vient comme troisième - relation entre vous - , Jésus au milieu de vous. Ainsi l’amour circule et porte spontanément, comme un fleuve impétueux, ce que chacun possède, les biens spirituels et matériels. (...) Le Christ revit alors vraiment en chacun, et entre les hommes.

Mais il faut avoir le courage de ne pas trop compter sur d’autres moyens si l’on veut faire renaître un peu de christianisme. Il faut laisser vivre Dieu en nous... Il faut le maintenir vivant parmi nous en nous aimant. Alors tout change autour de nous: la politique, l’art, l’école, le travail, la vie privée, les loisirs, tout.

Extrait de “Méditations”:

- **“Après que nous ayons connu Dieu”,p107**

Après que nous ayons connu Dieu, il peut arriver que nous ne méritions pas sa lumière (...). Nous cherchons l’Amour, appelons, invoquons, parfois en criant ou en pleurant, mais sans le trouver. Nous ne trouvons pas, parce que nous n’aimons pas.

Dieu ne plie pas, sa loi est immuable: “Le ciel et la terre passeront...” (Mc 1”,31). Ses paroles ne connaissent pas d’exception.

Nous n’avons droit à l’amour que si nous aimons, nous recevons l’amour quand nous avons de l’amour.

Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance et il respecte la dignité dont il nous a revêtus. C’est donc à nous de prendre l’initiative, d’aimer en premier... Alors Dieu vient, se manifeste à celui qui l’aime, donne à celui qui a, et celui-ci demeurera dans l’abondance. (...)

On passe de la mort à la vie quand on aime.

Extrait de “Sur les pas du ressuscité”:

- **“Être feu”, page 13:**

“Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes...” (1 Co 5,7). Cette phrase étonnante de Paul aux Corinthiens pourrait aussi bien se lire ainsi: “Purifiez-vous du vieux levain (le levain du mal), car vous êtes sans levain (par la grâce que vous avez d’être chrétiens). Cela revient à dire: “Soyez chrétiens parce que vous *êtes* chrétiens.”

Cette parole s'adresse aujourd'hui encore à de nombreux disciples du Christ. Car on devrait reconnaître les chrétiens à leur amour, à leur ardeur; et pourtant il est souvent difficile de les discerner des autres, car ils ne vivent pas authentiquement leur christianisme.

Je me suis rendue il y a peu de temps au centre de Rome, dans l'église où repose le corps de sainte Catherine de Sienne. Aux premiers temps de la diffusion de notre Mouvement à Rome, nous nous rendions souvent là, auprès d'elle. Une de ses phrases nous enflammait le cœur: "Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettez le feu à toute l'Italie." (...)

Mais comment faire ? Il me semblait que la phrase de Catherine était comme une réponse: "Si vous êtes ce que vous devez être..."

Sommes-nous chrétiens ? Nous devons *être* chrétiens. Nous devons *être* feu.

Le feu n'existe pas de lui-même. Il ne vit qu'en s'alimentant de bois, de paille, ou de papier. Ainsi nous ne pouvons être amour si nous n'aimons pas. Le frère, les frères sont notre "chance" ; c'est en les aimant que nous devenons feu, et les frères à aimer, on en trouve n'importe où.

Nous ne devons jamais oublier que le frère est notre chemin pour arriver à Dieu. Plus nous aimons nos frères, plus nous aimons Dieu: cela transparait dans nos actes et augmente notre amour pour Lui. (...)

En commençant par être nous-mêmes ce que nous devons être, nous mettrons le feu en ceux que nous rencontrerons. Et eux, à leur tour, allumeront ce feu en d'autres cœurs, et ainsi de suite.

Jésus attend de nous cet incendie, il le veut dans le monde entier.

- "La force de la Parole", page 158:

Une de nos constantes préoccupations est que la Parole ne perde pas pour nous, avec le temps, sa force révolutionnaire du début, force d'ailleurs à l'origine de notre Mouvement. N'est-il pas né en effet de la Parole vécue, mise en pratique, placée au cœur de notre vie ?

Une fois l'Evangile mis en pratique, en vivant l'une après l'autre chacune de ses paroles, nous avons vu se composer une communauté de personnes qui se sont rencontrées là pour la première fois. De personnes jusque là dispersées, un petit peuple s'était formé.

La Parole a-t-elle encore cette force sur nous ? Nous pouvons répondre oui, si elle produit en nous des effets. (...)

La Parole nous pousse à vivre et revivre le Ressuscité en renouvelant constamment notre amour pour Jésus abandonné. En nous donnant la force de rester debout, elle nous aide à aimer les autres, à rester projetés dans le service du prochain pour vivre le Commandement nouveau. Nos relations avec les autres se renouvellent aussi...

Oui, la Parole remplit encore aujourd'hui tout son rôle. Beaucoup d'entre nous s'y agrippent comme à leur planche de salut. Elle est en général le fondement de notre vie, de chacune de nos activités. Soyons-en donc heureux. L'Esprit Saint ne nous a pas abandonnés. Il nous a aidés à lui rester fidèles, à mettre bien à sa place "la seule chose nécessaire". (...)

Extrait de "La vie est un voyage":

- "Saisir l'occasion", page 17-18:

Tôt ou tard, mais avec certitude, le terme du Voyage arrivera pour chacun de nous. Dans cette perspective, la vie qui nous reste ne peut pas ne pas nous apparaître comme une occasion unique à ne pas perdre: celle de réaliser quelque chose de vraiment beau, de grand, de saint. Mais comment ?

Quand il dit: "*Je suis la vie*", Jésus veut parler de la vie surnaturelle qu'il nous a communiquée en venant sur la terre: une vie extraordinaire, qui ne meurt pas.

C'est par cette Vie-là que nous pouvons transformer notre vie terrestre en quelque chose de merveilleux, de divin, de grand; que nous pouvons concourir à réaliser le dessein de Dieu sur l'humanité et à produire des fruits extraordinaires, impérissables.

Pour bien saisir l'occasion de la vie qui nous reste, nous devons greffer en elle cette Vie supérieure, qui est Jésus lui-même.

Nous avons trois sources où puiser cette Vie: la Foi, qui signifie adhésion de notre cœur au Christ, l'Eucharistie qui est notre nourriture, et les Paroles de Jésus. Parmi celles-ci, celle qui les résume toutes: "*Aimez-vous comme je vous ai aimés*".

Jésus nous a aimés jusqu'à l'abandon. Aimons de la même manière chaque frère que nous rencontrons.

Pour ne pas laisser passer "la grande occasion" de la vie qui nous reste, saisissons chaque occasion pour nous aimer avec sa mesure: en faisant le vide total de nous-mêmes, en nous aimant jusqu'au bout comme Jésus nous a aimés, pour que le Ressuscité vive au milieu de nous.

Offrir le ressuscité au monde, donner vie à Jésus comme Marie, voilà l'occasion extraordinaire à saisir.